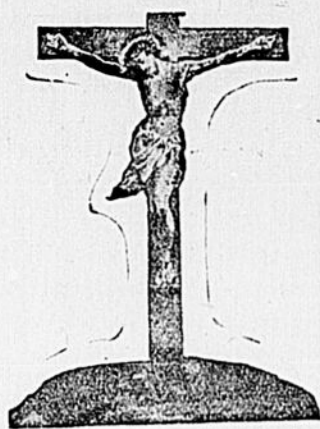


Payable d'avance
et recouvrable à Montréal
MONTREAL ET BANLIEUE
(par la poste)
1 an \$2.50 ; 6 mois 1.25
CANADA
1 an, \$2 ; 6 mois \$1.00
ETATS-UNIS
ETRANGER (Union postale)
1 an, 2.25 ; 6 mois 1.25
Un numéro, 5 sous



La Croix

JOSEPH BEGIN, directeur

Montréal, Case postale 1329

RELIGION, QUESTIONS SOCIALES, ECONOMIE POLITIQUE, SCIENCES, ARTS, LITTÉRATURE, AGRICULTURE, ENSEIGNEMENT,

L'Angleterre et les bolchevistes

Le gouvernement actuel de la Grande-Bretagne est composé en majeure partie de socialistes bolchevisants, qui ne reçoivent pas leurs inspirations du Parlement, mais qui prennent les ordres de la IIIe Internationale juive. Le Premier Ministre, Ramsay MacDonald, le Chancelier de l'Echiquier, le Leader de la Chambre, le Ministre de l'Hygiène, sont des chefs socialistes, et, dans le ministère, il y a 56 membres du Labour Party.

Les Juifs de Moscou ne dissimulent pas leur confiance à cet égard. Apfelbaum dit Zinovieff prodigue à Ramsay MacDonald et à son équipe les railleries et même les insultes; il les regarde toujours comme «des valets», il les avertit qu'ils seront surveillés de près et menés à la baguette.

Il leur enjoint de décréter promptement la nationalisation des mines et des chemins de fer; d'instituer le contrôle des ouvriers sur tous les établissements industriels; de servir des rentes aux chômeurs; d'ouvrir de vastes crédits aux Soviétiques.

La grève de 120,000 «dockers», organisée par les agents bolchevistes à la barbe des ministres socialistes, prouve bien à Ramsay MacDonald qu'il ne commande pas aux masses ouvrières d'Angleterre: les chefs sont à Moscou. En juillet 1911, au Congrès de la IIIe Internationale, le même Apfelbaum-Zinovieff avait expliqué le rôle des meneurs de grève, et commenté un rapport de Krassine (alors installé à Londres), pour montrer le défaut de la cuirasse britannique. Le moment d'agir en grand se présente avec le cabinet socialiste, qui sera débordé par ses propres troupes et qui ne peut recourir à la manière forte.

Le péril de l'Angleterre est grave.

Les avatars du soviétisme

La révolution bolchevique, on le sait, avait des prétentions universelles. Elle rêvait de pulvériser de fond en comble le vieux monde bourgeois, pour en créer un autre, nouveau des pieds à la tête. Sur les ruines, les ossements et les cendres, elle avait l'ambition d'échafauder un édifice religieux, politique, social, artistique; où pas une pierre ne devait être empruntée au passé, où les moindres détails devaient se rattacher aux chimères d'un cerveau malade de socialisme.

L'orgueil des soviets dépassait celui des métaphysiciens les plus échevelés. Ils ne se bornaient pas à reconstruire l'univers en polissant des lunettes: à coups de décrets et de fusillades, ils se sont acharnés à réaliser leurs abstractions. Après avoir proclamé la

Ceci explique cela

Il est difficile de dire de quel bois se chauffe M. R.-L. Calder, avocat de la Couronne à la cour d'assise de Montréal, au point de vue religieux.

M. Calder, devant les membres du «Lions Club», le 10 du courant, au cours d'une conférence, s'est déclaré nettement en faveur d'une

loi de divorce pour la province de Québec à la place de la loi de séparation de corps que nous avons actuellement.

Il voudrait, en outre, que le droit qu'a le sénat canadien d'accorder le divorce dans certains cas fût traduit en une loi générale dont pourrait bénéficier les pauvres comme les riches, comme si le divorce était une panacée bien-faisante.

M. Calder a émis là des principes qui nous étonnent dans sa bouche, parce que ce sont ceux

que professent les tenants de l'amour libre.

M. Calder a eu une mère canadienne-française (née Primeau). Il a été baptisé selon le rite de l'Eglise catholique et il est passé par le collège Sainte-Marie. Mais il ne paraît pas avoir retenu grand-chose des bonnes leçons qu'il a dû recevoir sur l'indissolubilité et la sainteté du mariage.

Nous devons ajouter qu'il fait partie du bureau légal Bercovitch, Calder et Cohen: il pratique le droit en société avec deux Juifs. Ceci explique cela!

Plus la «Croix» sera lue, moins les Canadiens français achèteront chez les Juifs et plus l'influence de ceux-ci sera diminuée

La «Croix» défend vos intérêts les plus sacrés. Dans votre foyer donnez-lui la place d'honneur

femmes, voilà l'ennemi! Et, de fait, n'ont-elles pas été les premières victimes de la débauche révolutionnaire? Trotsky observe que l'amour libre et les mariages civils ont eu pour conséquence d'anéantir chez les hommes la conscience de tous leurs devoirs: jamais la Russie n'a été affligée d'un plus grand nombre de femmes abandonnées et d'enfants trouvés, d'une plus effroyable épidémie d'avortements. Mais, pour remédier à ce nihilisme moral, Trotsky, prisonnier de ses oeillères marxistes, s'affirme impuissant à s'élever au-dessus des recettes ordinaires du bolchevisme. Sa thérapeutique sociale ne dépasse pas l'utopie d'une Eve communiste, dépouillée de son âme primitive pour devenir la digne compagne de l'Adam bolcheviste. La révolution se confesse battue par l'éternel féminin. Pas de communiste intégral tant que la «baba» russe se refuse à mettre en pratique le *Capital* de Karl Marx.

Et, pour l'amener à composition, comités et clubs ordonnent à hauts cris des enquêtes sur les opinions politiques professées par les femmes des communistes. Ils stigmatisent l'influence «bourgeoise» que certaines exercent sur leurs maris; ils obligent les ménages à suivre des cours révolutionnaires; ils interdisent les pratiques religieuses; sous menace d'anathème et de destitution, ils imposent à leur clientèle la bolchevisation des femmes... Conclusion: la religion devient une contrebande. On baptise les enfants et l'on se marie à l'église en secret; les portes fermées, des icônes remplacent l'imagerie rouge; et les *paskhi*—gâteaux traditionnels de Pâques—pour dérouter les espions, s'ornent du pentagramme soviétique en raisins secs!

La «baba», avec son âme chrétienne, triomphe de la IIIe Internationale juive.

La prochaine guerre

A Londres, parlant devant un auditoire de financiers, lord Grey, ancien ministre des Affaires étrangères, a déclaré que l'Europe se trouve «sans aucun doute sur le chemin de la guerre».

Il a montré que les grandes puissances ont repris la course aux armements.

L'Angleterre, en effet, avec son ministère socialo-pacifiste, met en chantiers cinq croiseurs de premier rang et prend des mesures pour dominer dans la Méditerranée comme sur l'Océan.

Dr Richard B. Moore, à Washington, informe l'assemblée des Ingénieurs chimistes que les Etats-Unis disposent désormais d'hélium en quantité suffisante pour entretenir en service, et pendant cinq années, en l'air, 200 dirigeables comme le *Shenandoah*; mais que bientôt, des dirigeables, deux fois plus grands seront construits, et qu'ils pourront aller en Europe, y lâcher une bonne quantité de bombes, revenir sans toucher terre.

N'oubliez pas de payer votre abonnement à la «Croix». C'est important.

IL Y A AUJOURD'HUI AU MOINS 85,000 JUIFS A MONTRÉAL

Il n'y en avait que quelques-uns il y a vingt ans

DANS DIX ANS ILS SERONT 250,000 SI NOUS NE LES REFOULONS PAS

C'est dire que la Métropole du Canada est dangereusement envahie par la race la plus vile du monde

CETTE TERRIBLE MENACE PÈSE SUR TOUTE LA PROVINCE

Quand le cœur d'un pays est gravement attaqué, le pays lui-même ne tarde pas à tomber

Et, O humiliation! les Canadiens français eux-mêmes ont ouvert à nos ennemis les portes de notre Ville et de notre Province.

Arrivés en guenilles dans Québec, ces Juifs sont aujourd'hui riches de l'argent que nos compatriotes leur ont apporté

Quelle aberration! Quelle insouciance coupable!

vérité communiste une, éternelle, invariable, ils en ont taillé les conséquences en pleine chair vive de la Russie. Lénine a été un Spinoza de cauchemar, un Hegel de grand guignol. A-t-il réussi?

Non, confesse Trotsky dans son nouvel ouvrage, *Voprossy byta* (Les problèmes des moeurs), et son aveu nous révèle toute la tragédie intime du bolchevisme triomphant. La Russie, sans doute, est soviétisée de long en large; l'est-elle en profondeur? «L'homme ne vit pas que de politique», déclare humblement le politicien du Kremlin. Sous le badigeonnage communiste qui s'épaissit à la

surface du pays, il découvre soudainement ce facteur insoupçonné: l'âme russe! Il la découvre avec plus de surprise encore que Colomb à la vue des terres vierges de l'Amérique. A sa profonde stupeur, le nouveau régime n'a guère déteint sur la psychologie populaire. Au bout de six ans et demi de dictature prolétarienne, à l'heure où de grandes puissances reconnaissent la bolchevisation de la Russie, le chef de l'armée rouge constate, presque avec terreur, la capacité conservatrice de la pauvre matière humaine qu'il a brassée comme de l'argile inconsciente.

Hélas! soupire le matamore, «le prolétariat est trop pauvre de traditions, il manque de connaissances et d'usages culturels des plus élémentaires.» A la place de l'eldorado promis, Trotsky dénonce le règne «de ces deux soeurs: la dévastation et le chaos». Sans pitié, il remue le couteau dans les plaies suppurantes du bolchevisme: les frénésies de l'amour libre, la grossièreté et la perversion des moeurs, les envahissements d'une goujaterie universelle. Il a beau assimiler les traits de l'église aux consolations de l'alcool; il n'en confesse pas moins la puissance d'attractions persistante: il avoue

que les soviets ont fait la guerre à la religion sans pouvoir lui trouver de succédané. «Si des hommes brisent parfois les icônes, les femmes, en revanche, jettent le portrait de Lénine aux ordures.» Timidement, Trotsky indique, comme dérivatif aux «préjugés religieux...», le cinématographe. Trotsky serait-il un élève de M. Homais?

Depuis longtemps, pour implanter des «moeurs communistes» et la «culture prolétarienne», le «Bureau Politique» a préconisé la création d'un nouveau front: le «front familial», la guerre civile portée au foyer domestique. Les

L'Évangile

Le saint jour de Pâques

Évangile selon S. Marc

En ce tems-là, Marie-Madeleine, Marie mère de Jacques, et Salomé, achetèrent des parfums pour aller embaumer Jésus. Et, le premier jour de la semaine, étant parties de grand matin, elles arrivèrent au sépulcre au lever du soleil. Cependant elles se disaient entre elles: Qui nous ôtera la pierre qui ferme l'entrée du sépulcre? Mais, en y regardant, elles aperçurent que cette pierre, qui était fort grande, avait été ôtée. Puis entrant dans le sépulcre, elles virent un jeune homme assis au côté droit, vêtu d'une robe blanche, et elles en furent effrayées. Mais l'Ange leur dit: Ne craignez point; vous cherchez Jésus de Nazareth qui a été crucifié; il est ressuscité; il n'est point ici; voici le lieu où on l'avait déposé. Allez dire à ses disciples et à Pierre qu'il vous précède en Galilée: c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit lui-même.

Le calendrier de la semaine

Dimanche, 20 avril, — Pâques.
Lundi, 21. — S. Amselme, 6, d.
Mardi, 22. — SS. Soter et Caius, pp. et mm.
Mardi, 23. — S. Georges, m.
Jeudi, 24. — S. Fidèle de Sigma- ringen, m.
Vendredi, 25. — S. Evode.
Samedi, 26. — SS. Clet et Mar- cellin, pp.

Les inquiétudes de l'Australie

Le premier ministre d'Australie a vigoureusement protesté contre l'abandon de la base de Singapour. Nous avons déjà mentionné le discours de menace antérieurement adressé à la métropole: s'il est nécessaire, le Commonwealth cherchera, dans la conclusion d'une alliance, la protection que le cabinet de Londres lui refuse. Une telle attitude atteste l'inquiétude qui sévit dans la grande terre océanienne. Quelle en est la raison? Cette terre est soumise au trade unionisme le plus égoïste et le plus brutal. Le régime politique et économique qui s'y est constitué pendant les derniers vingt-cinq ans, se traduit par une production tout à fait médiocre, par un temps d'arrêt très sensible dans la croissance de la communauté. Moins de six millions d'hommes ont quelque difficulté à subsister dans un domaine qui devrait nourrir une vaste population d'au moins six millions. On conçoit que les politiciens de Sydney redoutent à l'extrême le voisinage de ces fourmillières humaines qui s'appellent l'Inde, la Chine et le Japon. L'Australie, dont la région septentrionale est susceptible de porter toutes les récoltes tropicales, et dont la région méridionale jouit d'un climat quasi méditerranéen, se présente, avant tout, comme un pays d'agriculture et d'élevage. Or, chez elle, le nombre des ruraux diminue sans cesse, tandis que s'accroît la foule des grandes villes. En 1911, les ruraux formaient 29 p.c. de la population. En 1921, cette proportion était réduite à 25 p.c. Une seule ville — Sydney — compte près d'un

million d'âmes, soit plus du sixième du total des Australiens. Par contre, les villes qui drainent ainsi la main-d'œuvre disponible ont vu, dans les dernières années, se réduire de près d'un tiers leur activité industrielle. Les conflits entre patrons et ouvriers ne cessent guère: on en a enregistré 445 dans la seule année 1922 et 2,381, de 1918 à 1922. Le prix de la vie monte constamment. Bref, cette jeune contrée est affectée de tous les maux qu'endurent ordinairement les Etats surchargés d'un prolétariat turbulent.

L'unique cause de cet état de choses défavorable doit être trouvée dans l'esprit de monopole jaloux et ombrageux qui anime les masses ouvrières locales. Pas d'immigration, ou le moins possible! Aucune libre concurrence. La conception poursuivie est celle d'un continent exploité par le plus petit nombre de bénéficiaires, tous également rémunérés et jouissant du maximum d'avantages matériels.

Deux ordres de mesures ont donné effet à cette politique.

En premier lieu, un tarif extrêmement rigoureux. Il ne comporte pas moins de 430 articles avec des droits variant de 5 à 60 p.c. Quel paradoxe dans une terre que le travail humain n'a pour ainsi dire pas touchée, où les produits de la terre constituent la richesse principale, où l'outillage économique doit être créé de toutes pièces! Et comme si la muraille de Chine n'était point assez haute, le ministre du commerce fédéral est laissé libre de l'élever encore, si bon lui semble. Le caprice et l'intérêt personnels tempèrent; il est vrai, cette rigueur; mais le bien public n'y gagne rien. Un «navigation act» complète l'armature. Il régleme dans le détail la vie des équipages, jusqu'aux livres et aux salles de bains qui leur doivent être procurés. La dépense des compagnies ayant été augmentée de 30 p.c. environ, le cabotage tend à disparaître. Le prix du fret accable les chargeurs.

En second lieu, un système d'arbitrage obligatoire dont la pièce centrale est la *Federal court of arbitration*. A la requête des trade-unions, ce tribunal est en droit de fixer les salaires et les conditions du travail en partant du principe que tout ouvrier (marié ou non) doit pouvoir assurer l'existence «confortable» d'une famille de cinq personnes. Les jaunes sont exclus de toute participation aux arrêts qui sont ainsi rendus. D'autre part, ces arrêts opèrent rétroactivement. Ils sont supposés être entrés en vigueur le jour même où la demande qui les suscita fut officiellement formulée. On imagine quelles conséquences cette législation peut exercer sur les prix de revient des diverses entreprises. On comprend aussi pourquoi sous l'effet d'une telle prime les campagnes sont abandonnées et pourquoi les villes regorgent de monde.

La victoire des fascistes

Les fascistes ont remporté une éclatante victoire aux dernières élections générales en Italie: ils ont obtenu 64 p.c. des votes enregistrés. La popularité de Mussolini grandit tous les jours. Il n'y a pas eu de violence. Les électeurs ont voté librement. Ayant une majorité absolue, Mussolini pourra plus facilement faire adopter par la chambre les réformes qu'il veut obtenir.

D'où vient et où va le communisme?

Combien de gens — et au premier rang les socialistes, les collectivistes et les communistes — s'en vont ramassant dans les idéologies venues des pays d'Orient tout ce qui peut le mieux flatter en nous la paresse et le culte du moindre effort!

Que l'on me permette d'invoquer l'histoire. En Chine, en 1850, une épouvantable révolte, précurseur du bolchevisme, ensanglanta pendant quatorze ans le midi de la Chine. Un paysan, Hong-Sin-Tsuen, illuminé par certaine lecture, organisa une bande de fanatiques qui grossit rapidement de jour en jour.

Ces rebelles appelés T'ai P'ing, c'est-à-dire «gens de la Grande Paix», déclarèrent vouloir régénérer la Chine, établir un régime d'égalité donnant à chacun selon ses besoins.

Ce paysan prit le nom de Roi du Ciel, T'ien Wang, et ravagea avec ses bandes les plus riches provinces chinoises.

600 villes furent brûlées, 20 millions d'êtres humains disparurent pendant ces quatorze années de massacre, de ravage, de pillage.

Les monuments merveilleux, œuvres de générations nombreuses, disparurent dans la tourmente. Les grandes villes de Nankin, de King Te-Tchen, de Hang Tchou-Fou, furent détruites.

Ces régénérateurs de la Société ne firent qu'accumuler cadavres, ruines, désastres.

Cette orgie communiste ne cessa que lorsque le gouvernement chinois fit appel à des officiers, à des cadres européens, commandés par le fameux Anglais Gordon, qui périt plus tard à Kartoum, en 1885, massacré par d'autres fanatiques, les mahdistes.

Le communisme est bien une religion très vieille, d'origine asiatique; aussi le peuple russe asiatique, peu évolué, plus près de la barbarie primitive que du XXe siècle, a-t-il adopté ce régime de terreur, d'esclavage.

L'Asiatique, surtout le Juif, ne conçoit que la force; la liberté est bien loin de son cœur.

Le Russe, habitué depuis des siècles à être maltraité, a accepté plus facilement la tyrannie sanglante bolcheviste.

Certes, le régime tsariste avait de graves imperfections, mais ce régime a cependant fait de très grandes choses pour la Russie.

Le tsarisme a créé les lignes du Transcaspien par Merw, Samarkand, Tachkent, prolongement sur Orenbourg, Samara, soit plus de 3 000 milles.

Des irrigations admirablement organisées ont transformé le Turkestan russe qui arrivait en 1913 à fournir à la Russie tout le coton dont elle avait besoin et en outre des quantités de fruits, de denrées diverses.

Le tsarisme avait construit cette ligne immense du Transsibérien, long ruban d'acier de milliers de milles qui commençait à permettre à la riche Sibérie d'envoyer ses produits agricoles dans le monde, par conséquent de faire baisser la vie en la facilitant à beaucoup.

Céréales, beurre, oeufs, fruits, bétail, gibier, allaient alimenter l'Angleterre.

Le bolchevisme, recul de la civilisation, retour à la barbarie asiatique, a non seulement paralysé, mais compromis ce superbe essor de la civilisation européenne.

Ce bolchevisme est actif, il a créé à Moscou une école d'anar-

chie antieuropéenne qui instruit des Afghans, des Indous, des Chinois.

La victoire japonaise de 1904 a entamé le prestige du blanc en Asie.

Ces disciples de la «religion» bolcheviste, oeuvre de ruine, d'oppression, de sang, vont semer la haine de l'Européen chez eux, appeler à la révolte les habitants des Etats dans lesquels l'Européen a apporté l'ordre, la paix, la prospérité.

Ces masses asiatiques représentent, Japon mis à part, plus de 800 millions d'êtres humains.

Le foyer d'incendie bolcheviste peut enflammer un jour ce monde asiatique.

Il y a dans le bolchevisme un péril immense au point de vue européen, révolte de l'Asie contre l'Europe, désorganisation de l'Europe, au moment où celle-ci devrait s'unir si elle veut maintenir dans le monde sa situation.

Les intérêts mondiaux européens sont menacés, si l'Europe continue à se déchirer et à ouvrir ses portes au bolchevisme.

Aussi nous ne pouvons comprendre l'aveuglement des Anglais qui ne voient pas le danger qui menace l'Europe, dont ils font partie malgré leur isolement insulaire.

Et nous pouvons encore moins comprendre les raisons qui ont décidé le gouvernement canadien à permettre aux bolchevistes Juifs de Moscou de venir au Canada faire de la propagande révolutionnaire sous le manteau d'un commerce très aléatoire et très problématique.

Le bolchevisme, c'est la juiverie

Les Juifs du monde entier ont versé autant de larmes sur la tombe de Lénine que sur celle de Wilson. Nous avons déjà cité des textes. Voici le langage du *Jewish World*:

«Parmi ceux qui ont montré leur profonde douleur à la mort de Lénine sont les Juifs, et non seulement les Juifs d'origine, mais les Juifs d'adoption.»

«Les enfants des écoles juives ont suivi le cortège; le Théâtre d'art Juif (*Habima*) a envoyé une banquette avec cette inscription en hébreu: «Tu as délivré les nations; ton souvenir sera éternel!»

«En outre le rabbin Jacob Maze de Moscou, le Comité Juif d'assistance de cette ville et d'autres corporations juives ont envoyé des télégrammes de condoléances pendant que l'Association des Ecrivains Juifs publiait un Magazine spécial en yiddish dédié à Lénine.»

«Le Rabbin Maze a demandé la permission d'unir au deuil universel la voix des Juifs frappés de douleur, et, pendant le service à la Grande Synagogue, des prières spéciales ont été dites en mémoire de Lénine.»

Le Bolchevisme, c'est le Juif. Et le Juif, c'est le Bolchevisme.

Il est juste d'ajouter que les Pasteurs rouges d'Angleterre joignent leur gémissements à ceux de la Juiverie: dans le *Daily Sketch*, le Rév. Commings, curé de Harst, appelle Lénine: «Le marteau de Dieu que l'Histoire mettra près de Karl Marx au pinacle de la gloire.»

Le plus vieux journal hebdomadaire

La Croix, fondée en 1903, est le plus vieux journal hebdomadaire publié en langue française à Montréal.

American New York

Au mois de mars, l'Association des Jeunes Hommes Hébreux célébrera son 50e anniversaire à New York.

Elle a été fondée en 1874 par Oscar S. Strauss, flanqué de ses frères Isidor et Nathan, et des frères Meyer S. Isaacs et Isaac S. Isaacs.

La *Jewish Tribune* observe, orgueilleusement: «En 1874, il n'y avait pas de New York juif.» En 1924, New York est la capitale du monde juif, peuplée de 1,800,000 Hébreux, dominant sur les Etats-Unis comme Calcutta sur l'Inde.

Oscar Strauss vient de publier un livre dans lequel il expose comment il participa au gouvernement des pauvres *goyim* d'Amérique sous quatre Présidents: sous Taft, sous Grover Cleveland, sous Taft, sous Théodore Roosevelt. Le président Cleveland l'avait fait ambassadeur à Constantinople; Roosevelt le fit ministre du Commerce et du Travail.

On peut aujourd'hui changer le mot de la *Jewish Tribune* et dire:

American New York in 1924, there is not any!

Wilson et ses maîtres

Parmi les innombrables tributs de la douleur juive, aussi vive devant le cercueil de Woodrow Wilson que devant le cadavre de Lénine, notons ces aveux du Juif Bernard G. Richards (*N. Y. Tribune*, 15.2):

«A Paris, durant la Conférence de la Paix, Judge Mack et M. Marshall, qui présidaient à tour de rôle le Comité des Délégations juives, ont communiqué et conféré avec le Président Wilson en de nombreuses occasions.

«Et chaque fois ils ont reçu de nouvelles preuves de son indéfectible intérêt et de son continuel appui pour les demandes des Représentants Juifs.

«L'histoire intérieure des négociations de la paix, quand elle sera complètement connue, montrera que Woodrow Wilson n'a jamais chancelé, et qu'il a toujours pesé de toute sa force en faveur des Juifs..

«A Paris aussi, à cette époque, M. Wilson reçut Dr Chaim Weizmann, qui lui fut amené par Dr Stephen Wise, et qui eut de M. Wilson une audience longue et profondément cordiale.»

L'auteur juif rappelle ensuite les pressions violentes que Wilson exerça sur la Pologne au profit des Hébreux; il énumère toutes les mesures que prirent Wilson et son collaborateur Hoover pour assister en tous pays la Juiverie, la nourrir, lui procurer mille privilèges.

Maisons Canadiennes françaises

MAGNIFIQUE CATALOGUE DE TAPISSERIES

LA MAISON GRANGER FRÈRES LIMITÉE vient de publier son troisième catalogue de papier-tenture, contenant un assortiment choisi des derniers dessins pour le printemps 1924.

Ce catalogue (7 x 9) contient 105 échantillons formant une très belle collection pour tous les appartements.

CE CATALOGUE EST GRATUIT

et représente d'excellentes valeurs en tapisseries. Les prix qui rivalisent avantageusement avec ceux offerts par les plus grands magasins à rayons du pays y sont indiqués, ainsi que toutes les informations nécessaires.

Ecrivez immédiatement pour recevoir ce catalogue par la poste.

Granger Frères

LIMITÉE

Libraires, Papetiers, Importateurs

43, Notre-Dame Ouest, Montréal

Habilllements sur mesure à court délai

V. PLANTE

161 rue Craig Ouest Montréal

Tel: Plateau 1247

Hardes faites de haute qualité dans les

derniers goûts pour hommes et enfants,

ainsi que chapeaux, chaussures valises

et merceries. Accessoires de Radio.

PRIX SPECIAUX POUR LES COMMUNAUTES

Le Sacré Collège

Il n'est peut être pas sans intérêt de jeter un coup d'oeil d'ensemble sur la composition du Sacré Collège. Avec l'élevation à la pourpre des deux prélats américains, récemment, il y a exactement 33 cardinaux italiens et 33 cardinaux étrangers. Les étrangers sont divisés par nationalités, comme suit: Français 7, Allemands 4, Espagnols 4, Polonais 2, Autrichiens 2, Américains 4, (y compris les deux nouveaux), etc.

Le bruit de la nomination des deux cardinaux américains a provoqué une quantité de commentaires dans certains milieux romains. Comme on s'en souvient, dans son discours au Pape, prononcé le 19 novembre écoulé, Alphonse XIII, roi d'Espagne, exprimait le désir que le clergé de l'Amérique du Sud fût plus largement représenté au sein du Sacré-Collège. Jusqu'à présent, les peuples d'origine espagnole ou portugaise qui constituent les Etats-Unis de l'Amérique méridionale, n'ont qu'un seul cardinal, qui est le cardinal Alcega de Albuquerque y Cavalcanti, archevêque de Rio-de-Janeiro. Le Brésil, particulièrement, réclame et depuis longtemps un prince de l'Eglise.

Mais d'autre part, il ne faut pas perdre de vue qu'avec le grand développement qu'a pris l'Eglise catholique en Europe au lendemain de la guerre et avec les nombreuses relations que le Saint-Siège a nouées depuis quelque temps, beaucoup de ces nations réclament

elles aussi un cardinal. Il y a peu de temps, on a dit que le Pape se trouverait obligé d'élargir les bases du Sacré-Collège, afin de remédier à cette situation. C'est que rarement le Sacré-Collège s'est trouvé aussi au complet. Depuis le XVIe siècle, Innocent X est le seul pontife qui soit mort sans laisser un seul vide. Ordinairement, il y a toujours une dizaine de postes vacants, et quelquefois davantage. Mais pour l'instant, il paraît peu probable que le Pape soit décidé à apporter des modifications à la Constitution de Sixte-Quint, qui fixa à soixante-dix le nombre des cardinaux.

La France conquise

Sous cette rubrique nous lisons dans un journal de Paris:

«Le change permet aux étrangers de «conquérir» la France sans coup férir. Nous avons fait tuer 1.700.000 de nos meilleurs hommes pour empêcher la conquête armée, nous n'empêchons pas la conquête à coup de dollars et de livres sterling, de florins et de pesetas.

«Nous avons signalé l'établissement des Juifs Sassoon à Dinard; ils y ont édifié un château; ils ont acquis les terres voisines.

«Et le Salut! (Saint Malo, 12, 2) déclare qu'il en est de même sur toute la côte bretonne.

«De même sur la côte d'Azur. «De même sur le golfe de Biscaye.

«De même dans les beaux quartiers de Paris.

«Les Juifs prennent notre argent; les autres étrangers prennent la terre. Nous restons ilotes, employés, commis, domestiques, baladins, dans le pays que nous avions reçu de nos pères pour y être les maîtres.

«Le 21 février, descente de police par le commissaire Priot et au café des Diamantaires, 53, rue Lafayette: là se traitent chaque jour des achats et ventes de pierres et de perles se montant à des millions, sans aucune perception de la «taxe sur le chiffre d'affaires».

«Dans la horde interrogée par la police, on a trouvé 95 p. c. de Juifs.

«Ouvrez l'Eclair, de Paris, et lisez:

«Dimanche dernier, je me trouvais à 5 heures dans les salons d'un grand hôtel de l'avenue des Champs-Élysées. Les Anglais, les Américains sont toujours là, mais ils sont absorbés par la majorité teutone Juifs de Berlin et d'ailleurs s'interpellent d'une table à l'autre. Ils encombrant la piste de danse. Ils n'ont même point la pudeur de s'entretenir à voix basse ou d'écorcher le français pour masquer leurs origines. Ils s'expriment bruyamment; moi qui les comprends, j'entends leurs remarques désobligeantes, leur ironie méchante, leur satisfaction de pouvoir s'asseoir librement à nos tables après nous avoir roulés.

«Où trouvent-ils les moyens de

ce pèlerinage monstrueux, alors que leur presse clame la misère de leur nation? Le mark or? Les devises accumulées durant la longue faillite de leur gouvernement? Les francs qu'ils se sont procurés en temps opportun, au lieu de nous payer, dont ils veulent se défaire à bon compte et avec profit? Car ils ne viennent pas s'amuser chez nous. S'ils s'amusent c'est de constater sur place nos ennemis, de contempler de tout près ce qu'ils croient être notre crépuscule. Ils ont la conviction de venir piller une épave. Leur voyage, c'est un peu le coup de pied de l'âne.»

«Oui; tous les pilliers d'épave sont à l'assaut, à l'abordage, à la curée de la France naufragée.

Dans les Palaces parisiens où les Juifs «le Berlin et d'ailleurs» dansent et boivent pour célébrer leur triomphe, les Français sont domestiques, les Françaises tiennent le vestiaire.» Cela symbolise la situation.»

«Mort aux Juifs»

L'Eclair, de Paris, publie ce passage d'une conférence de M. Maurice Paléologue (ancien ambassadeur de France à St-Petersbourg), sur la Russie:

«La colère muette, la haine frémissante, que les moujiks sont en train d'accumuler contre la dictature communiste, s'objective déjà sous une forme précise et personnelle, qui est d'ailleurs familière à leur imagination.

«Pour leur esprit simple, toutes les souffrances, toutes les famines, toutes les épidémies, tous les fléaux qui accablent le peuple russe, viennent du Juif. Et le grand drame historique, où s'est effondrée la Sainte-Russie des tsars, leur apparaît comme un vaste complot du judaïsme contre la société chrétienne.

«Ce réveil de la passion antisémite est un phénomène général très grave, et qui augure d'horribles massacres. La même opinion m'est venue de toutes parts: «Quand le bolchevisme commencera de s'effondrer, on n'entendra dans la Russie qu'un seul cri: Mort aux Juifs!». Les connaisseurs israéliens s'y attendent et vivent déjà dans l'effroi. Vous jugerez de leur état moral par

cette lettre qui (marc d'un négociant juif installé à Ekaterinoslaw: «La situation des Juifs devient chaque jour plus critique. L'irritation des chrétiens contre eux ne cesse de grandir, et elle menace toute la Juiverie russe des plus atroces calamités. Nous devons même prévoir que ce sont les bolchevistes eux-mêmes qui, dans l'espoir de se sauver au dernier moment, déchaîneront contre nous les fureurs populaires. Je suis persuadé qu'aucune force humaine ne peut plus conjurer les pogroms qui se préparent. Il faut donc organiser, au plus vite, l'exode des familles juives, si l'on ne veut pas qu'elles soient toutes massacrées.»

«Ainsi, une cruelle épreuve s'annonce pour les Juifs de Russie, quoique, en toute équité, le judaïsme russe n'ait pas (!) dans le bolchevisme, la responsabilité primordiale qu'on lui impute généralement (!). Sur 140 millions d'habitants, la Russie compte 3 millions de Juifs, soit 2.14 p. 100. Cette proportion ne s'élève qu'à 5 p. 100 dans le parti communiste qui, sur 400 000 membres, compte 20,000 Juifs. Il est notoire pourtant que les Juifs se sont attribués, dans la direction supérieure du bolchevisme, un rôle qui dépasse de beaucoup leur importance numérique; il n'est pas douteux non plus qu'ils se sont fréquemment signalés par d'abominables sacrilèges dans les persécutions infligées à l'Eglise orthodoxe.»

On surprend ici le travail d'un auxiliaire de la Juiverie. Nos lecteurs savent, par mille témoignages et documents irrécusables, que le Bolchevisme est une affaire entièrement juive, et que les chefs bolchevistes sont des Juifs dans la proportion de 90 0/0: enfin que le Grand Rabbin de Londres évalue à 15 millions le nombre des Hébreux campés en Russie.

Faites circuler

Lecteur, lorsque vous avez lu la Croix, passez votre exemplaire à des parents ou à des amis. L'attention de tous les Canadiens doit être attirée sur le péril qui nous menace.

La natalité en France depuis 117 ans

Une récente séance de l'Académie de médecine, de Paris, a été marquée par une communication du plus haut intérêt.

M. Calmette fit une étude très approfondie, accompagnée d'un graphique dressé par M. Moine, du mouvement de la natalité et de la mortalité en France depuis 1806, c'est-à-dire pendant une période de 117 ans. Elle révèle une situation dont il ne veut pas dissimuler la gravité. Depuis 1806, époque à laquelle il faut faire remonter les premières statistiques certaines, le chiffre des naissances a dépassé celui des décès jusqu'à 1885, où les deux courbes commencent à s'entremêler. Depuis 1914, la courbe des naissances n'a cessé de rester au-dessous de l'autre, sauf un court redressement en 1920, mais qui ne s'est pas maintenu. En 1922, la différence en faveur des décès est de 74,000 par rapport à 1920. En réalité, la guerre nous a coûté non seulement 1,500,000 morts, mais encore 1,500,000 naissances. Sans doute, depuis 35 ans, c'est à dire depuis la mise en application des doctrines pastorales, le chiffre des décès est en décroissance constante. M. Calmette évalue à 90,000 le chiffre des décès annuels ainsi évités. Mais dans d'autres pays, la Suisse, la Hollande, le Danemark, la Suède et la Norvège, les mêmes progrès de l'hygiène ont donné des résultats qui, si la même proportion s'était poursuivie chez nous, nous donneraient chaque année un gain de 180,000 unités. Ces faits, conclut M. Calmette, sont à rappeler à la population, précisément à la veille des élections, pour qu'elle impose à ses futurs élus l'engagement formel de favoriser toutes les mesures propres à répandre l'hygiène et à développer la natalité.

Le plus vieux journal hebdomadaire

La Croix, fondée en 1903, est le plus vieux journal hebdomadaire publié en langue française à Montréal.

Le lord et le socialiste

Dans le Colliers Weekly, Ramsay MacDonald, Premier ministre socialiste d'Angleterre, raconte lui-même comment il mendiait des cigares chez lord Marley, ancien vice-roi des Indes. Pour n'être pas soupçonné de mystification, citons le Progrès civique:

«Tous les dimanches après-midi, pendant de nombreuses années, M. MacDonald se rendait chez lord Marley et passait en sa compagnie de longues heures à deviser en fumant.

«Le noble lord adorait les bons cigares et en avait toujours une ample provision.

«Quand M. Ramsay MacDonald se levait pour prendre congé, lord Marley ne manquait jamais de lui tendre sa boîte à cigares.

«Ramsay, disait-il, vous avez été particulièrement intéressant aujourd'hui, prenez-en six.»

«Ou bien encore: «Ramsay, vous n'avez gagné que quatre cigares aujourd'hui.»

«D'autre fois, quand la conversation de M. Ramsay MacDonald ne l'avait que médiocrement charmé, lord Marley lui disait d'un ton sec: «Prenez deux cigares.»

— Ma foi, dit MacDonald, les cigares de lord Marley étaient de qualité telle que jamais mes moyens ne m'eussent permis de m'en offrir de semblables.

«Aussi les acceptais-je très volontiers.

«Il m'est arrivé aussi quelquefois de m'élever contre la sévérité de son verdict, mais sur ce point, il était intraitable:

«Non, Ramsay, disait-il, vous n'avez mérité que deux cigares aujourd'hui, inutile d'insister, vous n'en aurez pas davantage.»

Judéo-socialistes anglais

Le Solliciteur-Général du ministre Ramsay MacDonald s'appelle Slessor.

Mais le Jewish World révèle: «M. Henry Hermann Slessor, C. R., qui est devenu solliciteur général dans le nouveau gouvernement, est d'origine juive... Le nom de famille était originairement Scho-loesser.»

Un conseil de Pie X à méditer

«C'est un fait qu'aujourd'hui le peuple chrétien est trompé, empoisonné, perdu par les journaux in-

pics. Au vain vous bâtirez des églises, vous prêcherez des missions, vous fonderiez des écoles, toutes vos bonnes oeuvres, tous vos efforts seraient détruits si vous ne saviez manier en même temps l'arme défensive et offensive de la presse catholique, loyale, sincère.»—S. S. PIE X.

NOTE IMPORTANTE

Pour cesser de recevoir la Croix, il est mieux de renoncer formellement à son abonnement. Il ne suffit pas de refuser un numéro qui par la poste qui souvent ne nous arrive pas. Il est préférable de donner avis à l'administration de la Croix, verbalement ou par écrit.

Ce qu'il ne faut pas oublier

«Ceux qui écrivent et répandent des journaux et publications, qu'aime l'esprit catholique, méritent bien de la religion et de l'Eglise.» LEON XIII.

Votre contribution à la «CROIX» est-elle payée?

L'IDÉAL CATHOLIQUE

Grande revue illustrée

paraissant le 15 de chaque mois

Très attrayante et très instructive

Littérature irréprochable

ABONNEMENT: 1 an, \$8.00

ADRESSE:

L'IDÉAL CATHOLIQUE

Montréal.

SUR LA

Question de la Guerre

comme sur toutes les autres questions

La «Croix» s'inspire

A ROME

Et se documente aux

Meilleures sources d'information.

L'oeuvre du bon journal recommandée

par Pie X et Benoît XV

Notre Saint Père le Pape Benoît XV écrivait, le 6 mai 1916: «Le peuple chrétien, toujours royalement large pour toutes les initiatives qui intéressent le salut des âmes, ne

fera pas attendre sagénéreuse contribution à l'oeuvre de la bonne presse, dès qu'il aura été éclairé sur la souveraine nécessité de cette oeuvre, et qu'il aura appris à la regarder comme la noble protectrice de ses intérêts.»

«Mettre les oeuvres de presse de côté, disait le saint et clairvoyant Pie X, c'est se condamner à n'avoir aucune action sur le peuple et ne rien comprendre au caractère de son temps.»



Salons privés pour l'ajustement des yeux artificiels, aussi pour la correction des yeux par les verres appropriés.

POURQUOI vos lorgnons ou lunettes tiennent-ils si mal sur votre nez? Pourquoi vous fatiguent-ils au lieu de vous reposer? C'est parce que vous les avez pris chez un vendeur quelconque, qui s'est contenté de vous donner une monture quelconque. A l'avenir, adressez-vous donc à un opticien compétent, qui choisira et ajustera la forme de votre nez et de vos yeux la monture qui lui vous faut. CONSULTATIONS: A l'Hôtel-Dieu par Rod Carrière, de 9.30 à 11 heures, exceptés les mercredis et samedis, Aux Salons d'Optique par Rod Carrière, de 1. h. p. m. à 5 hrs p. m., par H. Sénécal, Em. Carrière, Ad. Sénécal, Ad. Valois, de 9 hrs. a. m. à 6 hrs p. m. Nous prions nos lecteurs et nos clients de se défier d'un certain nombre de charlatans et colporteurs de lunettes qui passent dans les villes et les campagnes, qui exploitent la crédulité publique, qui savent tout, alors qu'ils sont ignorants et qu'ils se font passer comme représentants de notre maison. N. B. Nous n'avons pas de représentants. Notre atelier est sur les lieux. QUALITE, SERVICE, COURTOISIE.

Encore Woodrow Wilson

Les dernières années de Wilson s'étaient passées dans le silence et l'abandon. Maintenant qu'il est mort, les journalistes américains s'exercent à des compositions de grand style pour peindre cette triste figure.

A quelque parti qu'ils appartiennent, leur effort d'impartialité les amène aux conclusions que nous avions adoptées ici, mais que nous formulions en temps utile, et que nous étions à peu près seuls à maintenir, en dépit de la censure, contre la presse vénales de notre pays, durant la guerre.

Dans toute sa carrière politique, Woodrow Wilson s'était comporté comme un cuisinier et comme un égoïste. Issu de deux lignées de clergymen presbytériens (Irlande, côté paternel; Ecosse, côté maternel), il prêchait intarissablement; mais il ne perdait jamais de vue son intérêt personnel, il rejetait vilainement les amis qui l'avaient porté jusqu'à un certain point, dès qu'il trouvait avantageux de s'entendre avec la coterie adverse.

En 1916, il fut maintenu à la Présidence « parce qu'il avait tenu les Etats-Unis hors de la guerre » qui durait depuis deux ans. Une fois réélu, il entra dans la mêlée avec l'ambition de jouer un rôle surhumain, de faire la leçon aux Peuples et aux Rois. Il ignorait tout de l'Europe, et de la vie en général. Il vivait dans les nuées, ivre d'orgueil.

Je ne pense jamais à la mystification wilsonienne sans penser du même coup à l'escroquerie charlatanesque du Juif Himmel-farbe dans le tripot cinématographique. Le jeune Hébreux et le vieux Tartufe avaient le même génie du bluff.

La *Jewish Tribune*, de New York, consacre tout un numéro à la glorification du cher défunt.

Et l'un après l'autre tous les chefs de la horde juive, Louis Marshall, Bernard M. Baruch, Abraham Elkus, Nathan Krass, rabbi Samuel Schulmann, Jacob de Haas, Julian Mack, Chaïm Weizman, Adolf Ochs, rabbi Cyrus Adler, Charles Shohl, Samuel Untermyer défilent, comme les chanteuses au café-concert, pour « en pousser une » en l'honneur du F. Pecksniff W. Wilson, fils adoptif et parfait valet d'Israël!

C'est la preuve de ce que nous avons dit et redit depuis 1917.

L'Université de Princeton, dont il avait été président, lui a fait cette oraison funèbre:

Wilson? Too young for the civil war,
Too old for the spanish war,
Too proud for the great war,
Was all right for the bondoir.

Prière de lire

Nous invitons tous nos lecteurs à nous exprimer leur opinion sur les Juifs.

Nous les invitons aussi à remettre leur numéro de la *Croix* à un ami ou à un parent, leur priant celui-ci de le passer à son tour à une autre personne.

De plus, chaque lecteur doit prendre la résolution de trouver au moins un nouvel abonné à la *Croix*.

Concertons-nous et agissons comme de vrais frères de la grande et noble race canadienne-française à laquelle nous avons tous l'honneur et l'orgueil d'appartenir.

L'action néfaste des Juifs

A travers le monde

La Puissance occulte

Le dernier numéro de la *Gentiles' Review*, de Chicago, est particulièrement important. Nos lecteurs savent que le général Tchérép-Spiridovitch essaye d'éclairer les Américains comme nous tâchons ici d'éclairer les Canadiens.

Le général Spiridovitch rassemble les aveux des chefs ou des auxiliaires d'Israël qui établissent l'existence et l'infatigable action de la Puissance occulte, c'est-à-dire des Trois Cents, démasqués

par le Juif Walter Ratheneau. Ce sont les Sages de Sion, véritable gouvernement du monde à l'heure actuelle. Comme ils l'ont avoué à Henry Ford, ils décident de la paix et de la guerre, dirigent les massacres internationaux ou les révolutions intestines, dictent les traités, élèvent ou renversent les ministres apparents de chaque nation.

Longtemps avant la Grande Guerre, le général Spiridovitch en avait prédit les péripéties. Les journaux anglais ont reproduit avec stupeur, à dix ans d'intervalle, ses prédictions étonnantes. Aujourd'hui, la *Gentiles' Review* annonce la nouvelle catastrophe, préparée par les mêmes agents, sous la même volonté. Les goyim sont toujours frappés du même aveuglement; ils vont à l'extermination comme y sont allés les Russes.

Dans tous les partis

Nous avons vu que la Banque Juive aux Etats-Unis fournit des fonds simultanément aux partis les plus opposés, ou aux divers candidats à la Présidence. Ainsi les élus sont toujours dans la dépendance du *Kahal*.

En Angleterre, aux dernières élections générales, la Juiverie avait place dans les trois états-majors: Conservateur, Libéral, Travailliste.

En France, nous trouvons des Juifs à la tête du parti socialiste, à la tête du parti radical ou radical-socialiste, à la tête du parti bleu-horizon, à la tête de la faction orléaniste: des Blum, des Strauss, des Bokanowsky, des Rothschild-Mandel dans tous les camps.

Hidden Hand cite la candide déclaration du Juif Léonard B. Franklin, publiée par la *Jewish Chronicle*, de Londres. Elu membre du Parlement britannique, cet Hébreux n'a pas voulu siéger en même temps au Parlement Juif d'Angleterre (*Board of Jewish Deputies*, Old Country Hall, Spring Gardens), parce qu'il vaut mieux diviser la besogne:

« Il se trouve, dit le Juif Franklin, que je suis libéral.

« Mais la présence de Juifs dans les autres partis sera une source de force (pour Israël); car ainsi, que que puisse être le gouvernement, les intérêts juifs seront représentés dans les rangs de sa majorité »

Parbleu!

C'est sans doute pour cette raison que les Juifs ont organisé, il y a quelques semaines, un club conservateur à Montréal: c'est afin d'avoir un pied dans tous les partis politiques, en cas de besoin!

La gabegie aux

Etats-Unis

Les Américains disent que la Grande Guerre leur a coûté beaucoup d'argent.

Or M. George B. Lockwood, secrétaire du *Republic-National Committee*, donne d'édifiants détails sur les dépenses que les Juifs Baruch, Warburg et consorts firent endosser par Wilson: Pour 3 500,000 soldats.

41 millions de paires de chaussures.

149,456,611 boîtes (individuelles) à pain: 42 par homme.

Pour 391,000 chevaux et mulets, 945,000 selles, 1 million de doubles harnais, 1,150,000 couvertures, 2,850,000 licous, 195,000 appareils à marquer.

Les ambulances étaient automobiles; mais on a payé 21 millions de dollars pour harnacher leurs chevaux!

On a payé 1,191 millions de dollars pour l'artillerie, et l'armée américaine avait 133 canons de son cru au moment de l'armistice.

On a payé 1,051 millions de dollars pour l'aviation, sans produire un seul avion de combat.

On a gaspillé 400 millions de dollars dans les camps.

On a payé 260 millions de dollars pour des fabriques de poudre qui n'en ont jamais fabriqué une livre.

On a payé après la guerre 485,425,506 dollars à de prétendus fournisseurs qui n'avaient jamais rien fourni.

Ce qu'il a dû en passer à ses amis et congénères le petit Juif Baruch!

En Palestine

La Juiverie d'Amérique envoie en Palestine Gersohn Agronsky, qui dirigeait la *Jewish Telegraphic Agency*, c'est-à-dire une importante officine de la propagande hébraïque.

Cet Agronsky a été importé de Russie aux Etats-Unis en 1907, et il a été jusqu'en 1917 rédacteur du *Dos Yiddish Folk* dans l'East-Side. C'est Chaim Weizmann, le grand chef sioniste, qui le désigna pour expédier de Jérusalem les fausses nouvelles et les informations truquées à l'usage des goyim, en même temps que des excitations au fanatisme du Peuple déchu. Nous aurons sans doute à nous occuper de lui dans la suite.

La publicité en politique

Avec le public « politique » tel que l'a fait le suffrage universel, les politiciens et leurs programmes ont besoin de la même sorte de publicité que les produits pharmaceutiques.

Les Anglais observent que l'Independent Labour Party organise dans toute la presse une réclame effrénée pour ses ministres, pour leurs collaborateurs, pour leurs petites familles. La fille de Ramsay MacDonald et sa Juive Rosa Rosenberg sont photographiées dans toutes les positions comme les actrices, les divorcées sensationnelles et les meurtrières en vedette.

Les documents officiels du Labour Party (Rapport sur la Conférence annuelle, 1923) donnent des détails sur la confection, la diffusion, l'insertion d'articles généraux, d'articles spéciaux, d'interviews, de simples échos et paragraphes dans toutes les gazettes du monde, pour établir la réputation des militants et préparer leur acceptation par les badauds « bourgeois ».

L'immigration des Juifs devrait être interdite immédiatement

Le gouvernement MacKenzie-King, comme tous les autres qui l'ont précédé, à Ottawa, de quibus quelques années, a le souci de se maintenir au pouvoir en faisant des faveurs aux provinces anglaises de l'Ouest, mais il n'a pas celui de fermer les portes du Canada aux Juifs qui envahissent la province de Québec

ET POURTANT LA QUESTION JUIVE EST POUR NOUS, CANADIENS

FRANCAIS, UNE QUESTION DE VIE OU DE MORT

Ou nous repousserons les Juifs, ou les Juifs nous subjugueraient

Si Ottawa ne veut pas arrêter l'immigration juive

Il nous reste à demander la rupture de la Confédération

POURQUOI GARDERIONS-NOUS CE RÉGIME POLITIQUE QUI

NOUS A TOUJOURS ETE NEFASTE ?

Mgr Cieplak expulsé par les goujats de Moscou

Une dépêche de Riga nous informe que le gouvernement bolcheviste de Moscou a expulsé Mgr Cieplak, archevêque primat de Russie, dans des circonstances que des goujats seuls peuvent inventer.

On sait qu'il était en prison pour avoir confessé la foi catholique.

Il y a quinze jours environ les bolchevistes l'avaient sorti de Butvka pour l'enfermer dans les cellules de la prison de Lablanka, transfert que l'archevêque redou-

taut beaucoup. Il y a huit jours le geôlier s'est présenté à la porte de sa cellule et lui a ordonné brusquement de faire un paquet des effets lui appartenant et de le suivre. Il a été escorté par des soldats, comme un criminel ordinaire, jusqu'à un train en partance dont on ne lui a pas indiqué la destination mais qui s'est arrêté à Sebezh, où ses gardes ont disparu sans lui donner la moindre explication. Il est resté seul jusqu'au moment où les employés du chemin de fer lui ont fait savoir qu'il était libre, mais qu'il devait traverser la frontière. Mgr Cieplak était sans argent et n'avait pas de billet. Toute sa fortune consistait en un paquet de vêtements.

Le garde du train de Letvie, ayant appris le nom du voyageur, permit à l'archevêque de continuer son voyage jusqu'à Resekne-

Letvie, où il pourrait s'adresser au clergé catholique pour obtenir les fonds nécessaires à la poursuite de son voyage, mais à ce moment un voyageur ayant reconnu le prélat s'empressa de lui donner assez d'argent pour lui permettre de se rendre à Riga. Arrivé dans cette ville, il se présenta au monastère attendant à l'église Sainte-Marie mais le portier offusqué par les haillons qu'il portait, refusa de l'admettre et lui conseilla de se réfugier à l'asile Saint-François.

L'archevêque suivit ce conseil, mais il fut bientôt reconnu et il lui fut impossible de continuer sa route incognito comme il en avait l'intention.

Dimanche, après avoir dit sa messe et prononcé un sermon, malgré sa fatigue, l'archevêque s'est mis en route pour Varsovie,

escorté jusqu'à la gare par de nombreux membres du clergé et des diplomates.

Les clergymen rouges

L'attitude des nombreux clergymen anglais qui vivent des subventions « bourgeoises » et qui pactisent avec le bolchevisme inquiète à bon droit leurs dupes.

Il y a un an, mars 1923, cinq cents ecclésiastiques protestants d'Angleterre signèrent une adhésion au socialisme, parmi eux, le principal et le vice-principal du Collège de théologie de Salisbury, le principal de la Knutsford Test School, le vice-principal du Collège de théologie de Chichester, des dignitaires d'Oxford, de Warminster, etc.